

*Le 5 août 1990 j'ai vécu un événement marquant de contact avec le divin que j'ai gardé "secret" jusqu'à présent. C'est lors de la lecture du livre "dialogue avec l'ange" que cela est advenu. Après cet événement j'ai voulu agir pour faire connaître ce livre et c'est ainsi que j'ai donné des exemplaires de ce livre (au moins treize) à différentes personnes autour de moi. Mais ma volonté était aussi de pouvoir un jour témoigner de ce que j'avais vécu lors de la lecture de ce livre et dont je n'ai parlé à personne parce-que c'était très intime, trop intime que pour en parler autour de moi et ainsi risquer qu'on ne me croit pas ou de passer pour un menteur ou un fou, même si dans un premier temps je n'avais qu'une envie c'était, comme on dit, de le crier sur tous les toits.*

*Pour pouvoir témoigner, j'ai pensé que le mieux c'était d'écrire un texte dans lequel je pourrais parler entre autre de l'événement que j'avais vécu. C'est ce qui m'a motivé à écrire en premier lieu des textes sur la philosophie de Platon, que j'avais abordée lors de mes études de philosophie, pour pouvoir prolonger ces textes par le texte qui contiendrait mon témoignage, de manière à ce que le tout puisse être publié sous forme d'un livre comprenant le témoignage que je pouvais apporter qui me permette ainsi de "rompre le silence" et de "donner des signes", c'est-à-dire de "lever un coin du voile" sur l'intimité de l'âme, ce qui est bien sûr encore bien plus impudique que l'impudeur qui concerne le corps.*

*Après un premier texte de philosophie publié en 1993 par un de mes anciens professeurs, je n'étais pas parvenu à finaliser d'autres textes de manière satisfaisante, si bien que ma volonté de témoigner n'aboutissait pas. C'est alors qu'en 2002 j'ai découvert, dans un tas de compost que j'avais fait, une petite pierre étonnante dont la forme hors du commun m'a motivé à reprendre l'écriture des différents textes pour pouvoir parler également de cette petite pierre. Je l'ai trouvée avec sa forme géométrique très particulière et dès que je l'ai vue je l'ai tout de suite prise pour un don, un "don divin", autrement dit une pierre "extra-ordinaire". A vrai dire, je l'ai longtemps considérée tout simplement comme une pierre divine, dans le sens d'une pierre causée par le divin, pourtant, malgré sa forme géométrique très marquée et peu naturelle pour ce type de pierre, il semble bien qu'il s'agisse d'une petite pierre naturelle, autrement dit d'une pierre produite par la nature. Cependant, même si cette petite pierre n'est pas une pierre causée par le divin, plusieurs éléments troublants m'amènent à la considérer "comme" un don divin, un don qui ne m'appartient pas et qui ne m'est pas uniquement destiné, un don que je dois "partager" avec les autres êtres humains, autrement dit que je me dois de faire connaître aux autres êtres humains.*

Lorsque j'ai continué à écrire les textes consacrés à la philosophie de Platon et plus précisément au lien que Platon a établi entre sa philosophie et le thème de l'initiation, je me suis rendu compte que ce que j'étais conduit à faire en parlant de la petite pierre correspondait ou plus exactement avait son correspondant historique avec les initiations dont parle Platon pour illustrer sa philosophie parce – que dans ces initiations polythéistes grecques de l'antiquité qu'on désigne par le terme "Mystères" un des moments de l'initiation consistait à montrer à ceux que l'on initiait des "objets sacrés" qui étaient tenus "cachés", "secrets", et que seuls les initiés pouvaient voir lors de l'initiation (c'était des choses montrées et exhibées appelées en grec "deiknumena"). Ce parallèle saisissant, ou cette "coïncidence signifiante", m'a semblé justifier encore d'avantage le fait de parler de cette petite pierre dans ce livre.

Ce livre forme à vrai dire un tout dans lequel chaque texte a son importance. Je suis arrivé à l'écriture de ce livre, qui n'est pas de la littérature, en suivant ce qu'on pourrait appeler un fil, un fil conducteur, pour ainsi dire un fil de vie. C'est l'initiation, qui s'est en quelque sorte imposée à moi, qui a constitué ce fil. C'est pourquoi j'ai structuré ce livre en me conformant à la forme propre de l'initiation, notamment en nommant les trois "temps" de ce livre par des termes grecs (PROLEGOMENA, LEGOMENA, EPOPTIKA) qui renvoient, directement ou indirectement, aux initiations religieuses des "Mystères" du monde grec de l'antiquité dans lequel a vécu Platon.

PROLEGOMENA n'est autre que ces quelques lignes qui ouvrent le livre et servent donc d'introduction. Le terme "prolegomena" signifie étymologiquement ce qui est avant (pro) les "legomena", et donc ici avant la partie LEGOMENA, et signifie étymologiquement plus conventionnellement aussi ce qui est "dit avant" (pro-legomena), autrement dit un prologue, des prolégomènes, des paroles préalables, un avant-propos qui précède les textes du livre. Il s'agit ici en quelque sorte d'un préambule, de ce qui vient avant de commencer à marcher, en l'occurrence une sorte de petite "purification" préalable qui a pour but d'éclaircir l'objet de ce livre, d'en donner le "ton" et par là même de se "séparer" d'emblée de certains "a priori". Ce premier "temps" du livre sert à introduire les deux autres "temps" qui eux constituent les deux "parties" du livre, deux parties complémentaires qui, comme un "symbole", forment un tout, et qui comprennent en tout quatre textes.

LEGOMENA est la première des deux parties du livre. Elle contient trois textes consacrés à la philosophie de Platon et au lien qu'il a établi entre sa philosophie et les initiations des "Mystères". Cette première partie du livre intitulée "legomena" fait référence, par ce terme, à ce qui était dit dans

les "Mystères", c'est-à-dire les "paroles sacrées" (*ta legomena*) qui étaient prononcées lors de ces rites initiatiques par les initiateurs et que ceux qu'ils initiaient devaient comprendre pour pouvoir continuer le parcours initiatique. Ces paroles étaient semble-t-il des sortes de commentaires ou des récits mythiques qui étaient en rapport avec les "dromena", les représentations dramatiques, ces spectacles qui étaient donnés à voir aux initiés, spectacles qui mettaient probablement en scène des événements mythiques sensés avoir concernés les divinités particulières qui étaient honorées dans tels ou tels Mystères. Cette première partie du livre a donc trait aux écrits de Platon et à l'approche particulière que j'en ai fait, c'est-à-dire en quelque sorte à ce qu'on pourrait appeler les "délires" que m'ont inspirés ses écrits. Il s'agit donc d'une sorte d'"essai" sur la philosophie de Platon qui fait ressortir l'importance du lien établi par Platon entre sa philosophie et le thème de l'initiation.

EPOPTIKA est la deuxième partie du livre (qui peut être lue sans lire l'autre). Elle est juste constituée par le quatrième et dernier texte qui a pour titre "Memento", qui est le texte "final" dans lequel la philosophie de Platon sert de point de départ à différentes "digressions" dans le domaine de la philosophie et dans des domaines autres que la philosophie mais qui ne sont pas sans rapports avec la philosophie de Platon en ce qu'elle est principalement une philosophie de l'âme et des Idées. Cette deuxième partie du livre "couronne" l'ensemble du livre et est intitulée "epoptika" parce-que ce terme fait référence à la dernière étape de l'initiation des "Mystères", l'"époptie", qui ne pouvait avoir lieu à l'époque qu'un an après l'initiation de base et durant laquelle les initiés accédaient à la "lumière". Elle est le troisième et dernier "temps" de ce livre qui, dans son entièreté, trace un cheminement initiatique qui donne finalement accès à la lumière. Cette deuxième partie du livre me permet de faire part d'un "savoir", de "connaissances" qui ont un caractère "initiatique" en ce sens qu'elles sont "essentiels" et qu'elles ne sont pas jusqu'ici "partagées" par tous les êtres humains, mais aussi d'événements vécus que je n'avais jamais partagés avec les autres, que j'avais donc jusqu'ici gardés "secrets", et qui ont un caractère "initiatique" en ce sens qu'ils ouvrent au "divin".

En ce sens, c'est dans cette partie intitulée EPOPTIKA, donc dans le texte intitulé Memento, que l'on peut trouver les deux passages initiatiques les plus importants de ce livre. Donc, si, par facilité, on veut aller au plus "court" (dans l'antiquité grecque, le fait d'accéder directement à la partie la plus importante de l'initiation des "Mystères", et donc de ne pas devoir passer par les premières étapes de l'initiation, était un privilège qui était semble-t-il parfois accordé à des personnages importants de la société humaine de l'époque), au plus

direct dans la lecture de la partie essentielle de ce livre, on peut se contenter de lire, indépendamment de tout le reste, ces deux passages. "les anges et la proximité du divin" (voir TABLE) est le premier de ces deux passages. Il consiste à témoigner d'un contact personnel que j'ai eu avec le divin le 5 août 1990. "une pierre comme don divin" (voir TABLE) est le deuxième de ces deux passages, et suit directement le premier passage dans le livre. Il consiste à parler de la petite pierre que j'ai trouvée en fin d'été 2002 et qu'on peut voir "comme" un don divin.

Le thème de l'initiation est le fil conducteur de ce livre et les deux passages qui viennent d'être mentionnés peuvent être assimilés à deux moments initiatiques bien précis. Premièrement vivre un contact avec le divin et deuxièmement partager un don divin avec les autres êtres humains. On peut qualifier ces deux moments par des termes initiatiques en disant que le contact avec le divin peut être assimilé à une "anabase" et que l'action de donner en partage aux autres êtres humains un don divin peut être assimilé à une "katabase". Une "anabase" est à proprement parlé une "montée" (mot grec "anabasis"), ici il s'agit d'un contact personnel avec le divin qui peut être assimilé symboliquement à une "montée", à un contact avec ce qui est "en haut". Une "katabase" est à proprement parlé une "descente" (mot grec "katabasis"), ici il s'agit d'un don divin aux êtres humains qui peut être assimilé symboliquement à une "descente", à un don divin aux êtres humains qui sont, symboliquement, par rapport au divin, "en bas". En somme, il s'agit du fait d'avoir vécu un événement initiatique de contact personnel avec le divin, et également ensuite du fait de faire vivre aux autres êtres humains un événement initiatique en rapport avec le divin, autrement dit celui qui est initié initie ensuite les autres. La page 301 illustre et résume par trois images la DELIVRANCE.

Ce livre sert donc essentiellement une action initiatrice sur les autres êtres humains, et ce doublement. En effet, tout d'abord il initie tout lecteur qui lit les deux passages de témoignage qui viennent d'être mentionnés, mais il sert également à permettre le don initiatique de la petite pierre à tous les êtres humains, puisque, comme expliqué dans le passage qui parle de la petite pierre, il précise les modalités du don de la petite pierre à tous les êtres humains qui voudront la recevoir, ce qui signifie que ce livre va permettre également une action initiatrice extérieure à lui dans la vie concrète du monde matériel dans lequel nous vivons, qu'il instaure un don initiatique.

Ce livre est donc l'occasion pour moi de parler de l'essentiel de ce que j'ai appris, de ce que j'ai appris des autres parce-que dans ce livre à proprement parlé rien ne vient de moi. C'est pourquoi il n'y est pas uniquement question

de philosophie mais également, grâce au dernier texte, d'autres horizons que l'horizon philosophique. L'importance, notamment en nombre de pages (presque la moitié), de la philosophie dans ce livre, ne signifie donc pas pour autant que ce livre est un livre de philosophie. D'ailleurs je ne revendique pas le statut de "philosophe" (terme qui a eu différentes acceptions au cours de l'histoire et qu'il faudrait aujourd'hui commencer par définir, mais ça c'est déjà faire de la philosophie...) et l'essentiel de ce que j'ai reçu ce n'est pas à la philosophie que je le dois. Néanmoins, dans le dernier texte la philosophie de Platon constitue le point de départ des "sept" points évoqués qui se rejoignent tous sur l'essentiel concernant la réalité et la vie, à savoir déjà que l'âme est une réalité, que nous sommes des âmes incarnées et que la réalité ne se borne pas à la seule réalité que nous pouvons connaître dans le monde matériel. Contrairement à ce qui est parfois affirmé, à la naissance nous ne sommes pas une "tabula rasa", une "table rase", un être entièrement neuf, sans histoire personnelle, sans aucune "mémoire", qui n'aurait la vie que pour la durée de "l'existence", c'est-à-dire entre la naissance et la mort. Nous sommes "toujours déjà" en vie, notre vie précède l'existence et se poursuit après l'existence.

Comme tout être humain, mon existence s'inscrit dans un contexte humain et culturel déterminé, particulier, sans lequel ces textes, et donc ce livre, n'auraient pas pu voir le jour dans la mesure où c'est ce contexte qui m'a permis d'accéder à un savoir que je ne possédais pas. Si j'ai pu écrire ce livre c'est donc parce-que j'ai bénéficié d'"un contexte favorable", parce-que la société humaine dans laquelle j'ai vécu m'a permis d'avoir accès aux livres, aux oeuvres et aux témoignages que j'évoque dans ce livre, ce qui n'est malheureusement pas le cas partout sur notre planète Terre. C'est pourquoi ce livre est aussi une manière pour moi de dire "merci" à tous les êtres qui ont, chacun à leur manière, rendu possible le fait que je puisse aujourd'hui témoigner et agir, c'est-à-dire aussi bien mes parents, la société humaine dans laquelle j'ai vécu, donc le pays dans lequel je suis né c'est-à-dire la Belgique, le système éducatif dont j'ai bénéficié et plus particulièrement les professeurs qui ont joué un rôle important pour moi, la France comme pays hôte pour le don de la petite pierre, et bien sûr les êtres dont je parle dans ce livre, et d'autres, je pense par exemple au chirurgien qui m'a sauvé la vie en m'opérant d'une "péritonite" en été 1987, et, "last but not least" (le dernier mais non le moindre), le divin.

"Initialement", quand j'étais encore à l'école, mon désir était de faire plus tard de la "publicité" et j'étais intéressé par la "propagande" et les "sondages d'opinion". J'aurais peut-être fait de la publicité pour des biens de consommation, ou de la propagande politique (on dit de nos jours généralement de la "communication"

politique, de la "com"), mais je voulais avant tout faire des études dans la recherche du "sens" et c'est pourquoi j'ai été attiré par la philosophie, et ce un peu par hasard parce que bizarrement il n'y avait pas de cours de philosophie dans l'enseignement secondaire d'un Athénée Royal en Belgique (alors qu'en France par exemple, il y a des cours de philosophie et il y a des épreuves de philosophie pour le baccalauréat), et je n'ai eu que quelques bribes de philosophie en dernière année scolaire, aux cours de français et de morale, qui ont néanmoins suffi à me donner le goût de chercher à en savoir d'avantage. Maintenant, bien des années après avoir suivi les cours de philosophie à l'Université Libre de Bruxelles, je fais de la "publicité" à ce que je connais de meilleur, c'est-à-dire essentiellement au divin. J'ai donc écrit ce livre dans le but de "servir", c'est-à-dire dans le but de servir le "rapprochement" de la Terre et du Ciel, de servir le lien, la liaison, entre les êtres humains et le divin. Concrètement, maintenant que ce livre est publié, mon "service" consiste désormais à donner la petite pierre aux autres êtres humains.

*Dimitri Dewincklear*